



La Pomme

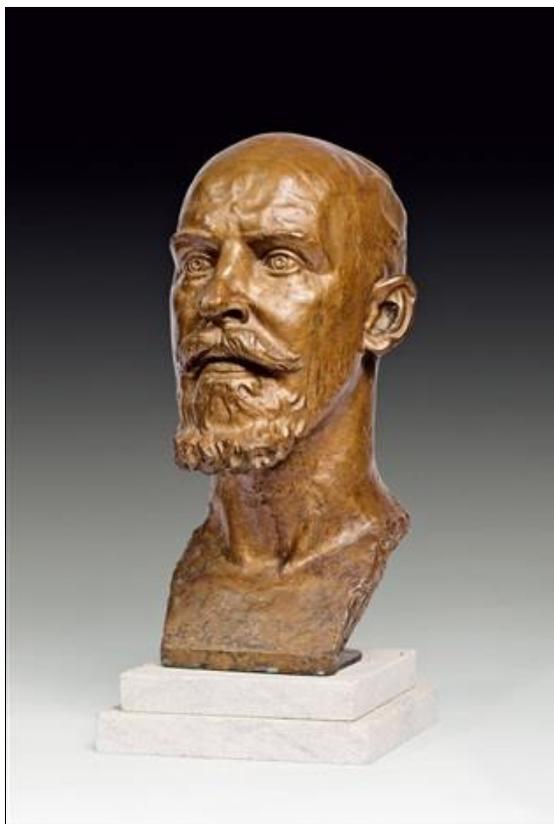
Bulletin périodique de la Fondation
Archives Vivantes

CHE 110.099.420 - ISSN 2296-4673

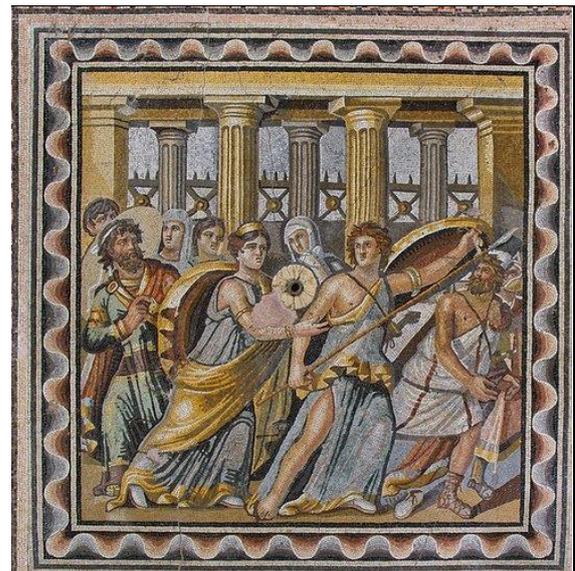
Nouvelles de la Fondation

La Fondation Archives Vivantes a repris vie après les années Covid. Elle vous propose deux sorties pour l'année en cours, la première sur les traces du célèbre peintre neuchâtelois Charles L'Eplattenier (1874-1946) sous l'égide de notre trésorière Rolande L'Eplattenier, la seconde sur celle d'Achille, héros légendaire de la Guerre de Troie, sous la conduite de Sylvain Gailloud, archéologue et intendant du site des mosaïques romaines d'Orbe-Boscéaz (cf « La Pomme » n° 43 - été 2001) sur notre site Internet :

[La_Pomme_43.pdf \(archeoplus.ch\)](#)



Charles L'Eplattenier, autoportrait



Achille à Skyros (Zeugma, Turquie)

La journée consacrée au peintre neuchâtelois Charles L'Eplattenier aura lieu le samedi 10 juin à La Chaux-de-Fonds et aux Geneveys-sur-Coffrane, alors que la journée découverte aux mosaïques romaines d'Orbe-Boscéaz aura lieu le dimanche 3 septembre. La mosaïque d'Achille à Kryros sera ouverte au public à cette occasion.

Merci de réserver ces dates, l'inscription se fera en temps voulu sur notre adresse e-mail :

archivesvivantes@net2000.ch

Notre bulletin « La Pomme » a tenté, à plusieurs reprises, d'ouvrir une rubrique consacrée aux recherches de ses membres, sans réel succès.

Vous pouvez néanmoins nous adresser vos questions à la même adresse ; « La Pomme » étant diffusée en pdf à large échelle auprès des personnes et des organismes qui s'intéressent à la généalogie des familles suisses.

**Procès-verbal de l'Assemblée Générale ordinaire
de l'Association des Amis de la Fondation Archives Vivantes
vendredi 24 mars à 18h00 à l'Hôtel de France à Sainte-Croix**

Ordre du jour :

1. Liste de présences, acceptation de l'ordre du jour

Participants : 9 Excusés : 14 Josette JOSEPH-MARTIN décédée
Retour de Jean-Samuel PY après sept mois d'hospitalisation
L'ordre du jour est accepté tel que figurant sur la convocation.

2. Nomination de deux scrutateurs

Jean-Samuel PY et Jean-Louis RICCI.

3. Rapport du président

Thibaut GRANDJEAN, président de l'AFAV, souhaite la bienvenue aux neuf membres présents qui prendront tous part au repas qui suit traditionnellement les assises de l'Association.

Il renvoie à « La Pomme » no 45, jointe à la convocation, pour les dernières nouvelles de la Fondation (FAV) et de l'Association des Amis de la Fondation Archives Vivantes (AFAV).

[La_Pomme_45.pdf \(archeoplus.ch\)](#)

Il rappelle que les locaux sont saturés et que des contacts sont déjà pris avec la Commune de Sainte-Croix, propriétaire du MAS, en vue d'une éventuelle intégration dans le cadre de la restructuration du pôle muséal à l'horizon 2024.

Jean-Samuel PY, présent à l'AG, est nommé membre d'honneur de la Fondation (FAV) ; Il reste membre du comité de l'Association (AFAV) et chargé de la bibliothèque.
Pas de festivités particulières pour le vingtième anniversaire de la Fondation.

4. Rapport de la trésorière, comptes 2021 et 2022

Les comptes 2021 et 2022 ont été distribués en début d'assemblée en attendant les retardataires. Ils font état d'un solde de **CHF 158.83 à fin 2021** et de **CHF 1'779.41 à fin 2022**, montants auxquels s'ajoute un fond de caisse de **CHF 6.85** (photocopies de tiers), inchangé depuis le Covid.

Un investissement de **CHF 150.—** a été consenti en faveur de la Société jurassienne d'émulation pour l'acquisition de l'Armorial du Jura, paru en décembre 2022.

5. Rapports des vérificateurs et acceptation des comptes et des différents rapports

Les comptes des exercices 2021 et 2022 sont acceptés à l'unanimité, de même que les rapports des vérificateurs avec remerciements à leurs auteurs.

6. Elections statutaires (comité, vérificateurs)

Pas de volontaires ! Les élus sont reconduits dans leurs fonctions respectives.

7. Programme 2023

Samedi 10 juin : Charles L'Eplattenier (Crématoire et Les Geneveys-sur-Coffrane)

Le Château de Colombier n'est plus ouvert au public.

Dimanche 3 septembre : Mosaïque d'Achille à Orbe-Boscéaz (Journée Découverte)

Le choix des restaurants pour les deux sorties reste ouvert.

Un article détaillé paraîtra pour chaque sortie dans « La Pomme » no 46.

8. La Pomme (rédaction, contenu, fréquence de parution)

Le rédacteur en chef a recouvré sa faculté d'écrire et sera secondé cette année par Rolande (peintre l'Eplattenier), Sylvain (mosaïques), Marc (le latin dans les actes et les nouvelles du pôle muséal), Arlette (généalogie et journal d'Alexis Fournier, négociant-poète). Articles à remettre dans le courant de l'année.

9. Propositions individuelles et divers

Participation éventuelle au Marché d'été de Sainte-Croix ;
Présentation de travaux des membres, reprise des ateliers généalogiques ;
Quid réseaux sociaux (Instagram, Facebook, Google) ?



Arlette et Jean-Louis RICCI nous présentent leurs travaux sur la famille FOURNIER

10. L'Assemblée est levée à 19h15

L'apéritif est offert, le repas, facultatif et sur inscription au prix de CHF 37.-- par pers.

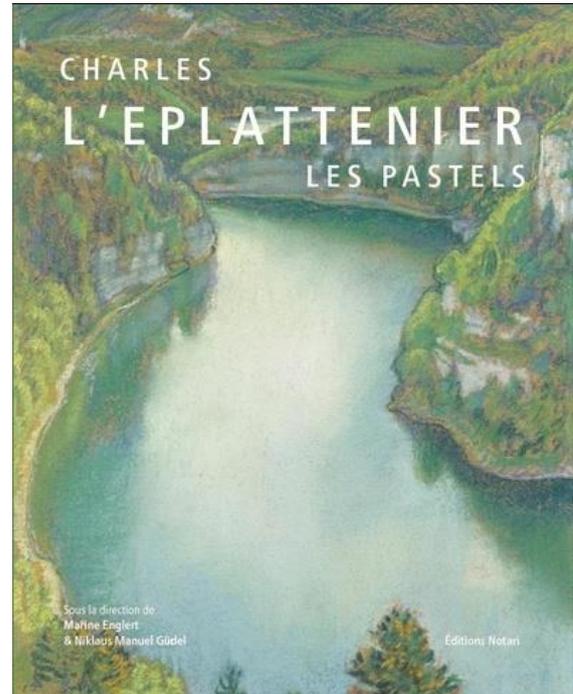
Charles L'Eplattenier, peintre (1874- 1946)



Charles L'Eplattenier, autoportrait (1942)

Une rétrospective des pastels de l'artiste, exécutés dans les années 1914-1915, s'est tenue dernièrement au Musée Jurassien à Délémont sous le nom de « Poèmes du Doubs ». Cette exposition a été une vraie découverte. La vaste palette de couleurs provoque émotion et admiration. L'artiste adapte sa touche aux textures, aux couleurs, aux lumières, aux formes qu'il voit dans les paysages riches de la nature. Ces pastels du Doubs sont non seulement magnifiques mais également précieux. Ces paysages d'autrefois souffrent aujourd'hui des intempéries de notre climat dérégulé. Un magnifique livre d'accompagnement à l'exposition avec de superbes photos de ses pastels : « Charles L'Eplattenier, les pastels » a été publié sous la direction de Marine Englert et Niklaus Manuel Güdel.

Cette exposition a son côté historique. Elle a lieu cent ans après l'ouverture du Musée Jurassien en 1922. En 1914-1915, l'artiste est mobilisé aux frontières suisses et, lorsqu'il bénéficie de permissions, il a l'occasion d'observer le Doubs qui serpente au fond d'une vallée jurassienne. Il dessine une centaine de pastels de taille moyenne qui seront exposés peu après à Neuchâtel. Quelques années après, le Musée Jurassien ouvre ses portes (1922) et, à cette occasion, Charles L'Eplattenier étant invité à son inauguration, expose vingt-six œuvres dont dix-huit de ses pastels.



Couverture de l'ouvrage de Marine Englert et Niklaus Manuel Güdel : Les Pastels

Charles L'Eplattenier est un artiste prolifique : peintre, graveur, dessinateur, illustrateur, décorateur, sculpteur, architecte et professeur à l'École des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds depuis 1897. Charles L'Eplattenier est un personnage hors du commun. En 1905 il ouvre son cours supérieur d'art et de décoration, aventure qui durera une dizaine d'années. Professeur charismatique, il suscitera de nombreuses vocations parmi ses élèves de l'École d'Art dont Charles-Edouard Jeanneret, futur Le Corbusier. Avec ses élèves, il produira diverses réalisations et quelques succès retentissants. Il a conçu le décor du crématoire de La Chaux-de-Fonds (1909-1912), un chef-d'œuvre monumental.



Intérieur du crématoire de La Chaux-de-Fonds

La Chaux-de-Fonds occupe une petite place dans une nouvelle forme d'Art Nouveau : le « Style Sapin ». C'est lors de son séjour à Paris, à l'École supérieure des Beaux-Arts, dans l'atelier de Luc-Olivier Merson, qu'il apprend les fondements théoriques de l'Art Nouveau. Il en suit les conceptions mais avec une orientation régionaliste, puisant son inspiration dans la nature jurassienne.

Charles L'Eplattenier est surtout connu comme peintre de paysages jurassiens. Il a su adapter son style à son sujet. En 1916, après sa période « Poème du Doubs », un changement de direction l'amènera à peindre les fresques très militaires du château de Colombier. L'Etat de Neuchâtel avait commencé la restauration du bâtiment principal et Charles L'Eplattenier a été chargé de réaliser des peintures murales représentant la mobilisation de l'armée suisse en 1914. Ces compositions patriotiques ont été exécutées en partie pendant la première Guerre mondiale et après la seconde Guerre mondiale. Charles L'Eplattenier passa près de deux ans à Colombier pour effectuer ces peintures. Une exposition eut lieu par la suite qui remporta beaucoup de succès. Entre 1935 et 1946, les peintures des origines de la Confédération ont été réalisées dans la Salle d'Armes : le Grütli, Morgarten et Nicolas de Flüe.



L'une des fresques du Château de Colombier

En plus de ses paysages extraordinaires peints dans les hauteurs et les forêts de la région du Jura neuchâtelois, Charles L'Eplattenier produit également des portraits où l'on trouve des pastels d'une grande finesse et d'exécution bien achevée. Là encore il adapte sa technique à la physionomie de son modèle. La manière d'employer le pastel est différente selon les types physiques, entre modèles jeunes et ceux plus âgés, de même que pour les portraits féminins ou masculins.

Charles l'Eplattenier est mort d'une chute dans les côtes du Doubs en 1946. Il reste un des grands sous-estimés du vingtième siècle. Le public semble avoir oublié qu'il est l'auteur des travaux d'architecture du Musée des Beaux-Arts de la Chaux-de-Fonds (avec la superbe rampe d'escaliers en pierre), des mosaïques du Crématoire de La Chaux-de-Fonds (1909-1910), de la Villa Fallet (1906), de l'Hôtel des Postes, du Pavillon Hirsch, de l'Observatoire de Neuchâtel (1912), des fresques du temple de Coffrane, son village d'origine, et à cela on peut ajouter des affiches, des illustrations, des timbres-poste ainsi que des statues commémoratives monumentales.



Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds



Le célèbre « Fritz » des Rangiers (timbre-poste de 1940)

Sources :

- Pastels du Doubs (M. Englert / N.M. Güdel)
- Fonds Charles L'Eplattenier, bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds
- Articles d'Etienne Dumont et SGSB (2023)
- DHBS
- Wikipedia

Rolande L'Eplattenier

La mosaïque d'Achille à Skyros (170-190 ap. J.-C.)

Cette année, deux anniversaires peuvent être fêtés à Orbe : les 100 ans de l'Association du Vieil-Orbe - Pro Urba (scindée depuis 1995 en deux entités : la Fondation Pro Urba et l'Association des Amis de Pro Urba) et les 30 ans de la découverte de la neuvième mosaïque sur le site de la villa romaine de Boscéaz. Ce pavement est la plupart du temps inaccessible au public car le bâtiment provisoire aménagé en 2015 pour l'abriter n'est pas conçu pour des visites régulières. Dans le cadre de la prochaine *Journée Découverte*, le dimanche 3 septembre prochain, plusieurs animations familiales seront proposées et cette mosaïque sera visible par tout un chacun. Dans le no 43 de « La Pomme », j'avais brièvement évoqué cette mosaïque, connue sous le nom « Achille à Skyros ». Voilà donc quelques informations supplémentaires à son sujet.

Au moment où débutent les fouilles de l'Institut d'Archéologie de l'Université de Lausanne sur la partie résidentielle de la villa romaine, huit mosaïques au sol sont connues. L'une d'entre elles, partiellement découverte en 1925, sera dégagée en 1987. En été 1993, c'est l'aile ouest du bâtiment principal (dont l'emprise est partiellement connue grâce à la photographie aérienne) qui est progressivement exhumée. À un moment donné, les premières tesselles sont mises à jour, puis tout un petit médaillon. Suite à cette découverte, la décision est prise de reporter le dégagement complet, impossible dans le cadre de la campagne de fouille, à une intervention spécifique. Elle est menée pendant l'hiver 1993-1994, après construction d'un abri de protection provisoire en bois.

Remarquablement préservée, cette mosaïque, bordée de consoles en trompe-l'œil, ornaient une pièce de 5.4 x 9.4 mètres. Son champ est couvert d'un quadrillage déterminant 30 carrés, ornés chacun en leur centre d'un élément floral ou figuratif (canthare, nœud de Salomon, corne d'abondance, instruments de musique). Au centre de la pièce, deux tableaux évoquent un épisode précis de la guerre de Troie : l'histoire d'Ulysse, arrivant sur l'île de Skyros et démasquant Achille caché parmi les filles du roi Lycomède, chez qui il vit déguisé en femme pour échapper à l'expédition de Troie. La scène est découpée en deux moments distincts, sans véritable lien de composition. Le grand tableau

carré présente Ulysse, désignant un point précis de son bras tendu. Barbu et coiffé d'un *pileus* (bonnet de feutre), il porte une tunique sans manche et un armement double, destiné à Achille et à lui-même. Il est accompagné d'un jeune homme, probablement son esclave Agyrtes, jouant d'un tuba orné de bandelettes, afin de réveiller l'ardeur guerrière d'Achille. Tous deux se tiennent sur la porte du palais, entre deux tours circulaires coiffées de toits coniques.

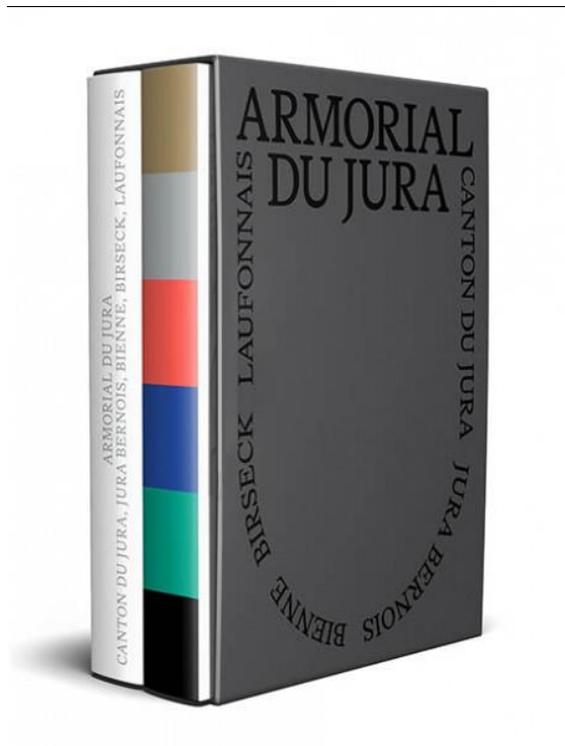
Au registre inférieur, dans le tableau rectangulaire, la scène représente le gynécée (quartier du palais réservé aux femmes). Au sol, deux corbeilles renversées bordent les extrémités du tableau. De ces dernières s'échappent des flocons de laine. Le sol est jonché de fuseaux et de quenouilles. Deux chaises renversées accentuent l'effet de désordre. À l'arrière-plan, Achille s'élançait, ayant saisi un bouclier du bras gauche et une lance de l'autre main, prêt à partir à la guerre. À ses côtés, sa fiancée Déidamie tente vraisemblablement de le retenir. (Voir illustration en page 1).

Ce mythe a été figuré à plusieurs reprises sur des fresques comme sur des mosaïques. Le schéma d'Achille dans le gynécée trouve même un antécédent au plafond du palais de Néron, la Maison Dorée, à Rome. La mosaïque la plus proche, car intégrant les deux scènes, se trouve à Saint-Romain-en-Gal, en France, qui a probablement été réalisée par le même atelier au vu de la qualité d'exécution et l'illustration presque identique. Le pavement d'Orbe a toutefois deux particularités : sa représentation en deux tableaux distincts, et la présence d'une muraille flanquée de tours à toits coniques, que l'on retrouve sur la mosaïque du Labyrinthe et peut-être inspiré des tours de l'enceinte d'Avenches.

Au fil des siècles, le pavement a connu différents dommages. Les plus anciens remontent à l'incendie qu'a connu la pièce, dont les poutres brûlées ont noirci certaines parties, et la chaleur a même changé la couleur d'une certaine quantité de tesselles. Le trou carré est plus tardif et pourrait avoir été fait par un paysan désirant planter un arbre à cet endroit (le lieu-dit s'appelle «Le champs des Noyers»). Enfin, certains dommages peuvent avoir été causés par des travaux agricoles aux XX^e siècle lors de labours.

Sylvain Gailloud

Nouvelle acquisition de notre Bibliothèque : l'Armorial du Jura



Objectif

L'Armorial du Jura. Canton du Jura, Jura bernois, Biemme, Birseck et Laufonnais est un projet éditorial mené par la Société jurassienne d'émulation et les Archives cantonales jurassiennes. Il a abouti en 2022 à la publication d'un volume présentant les armoiries et blasons des familles de l'ancien Évêché de Bâle attestés avant 1815. L'ouvrage est sorti à l'occasion du 175^e anniversaire de la Société jurassienne d'émulation.

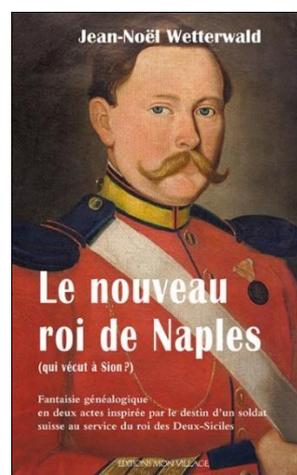
Recherche et patrimoine

Ce vaste projet n'est pas une publication ordinaire pour la Société jurassienne d'émulation, active dans le domaine de l'édition depuis le XIX^e siècle. C'est un chantier scientifique complexe et interdisciplinaire qui mêle archivistique, paléographie, histoire de l'art, histoire, ethnologie et héraldique. Il permet notamment la valorisation de fonds d'archives, de collections d'art et du patrimoine bâti. C'est un projet patrimonial d'importance pour la région jurassienne qui touche à l'identité de chacune et chacun.

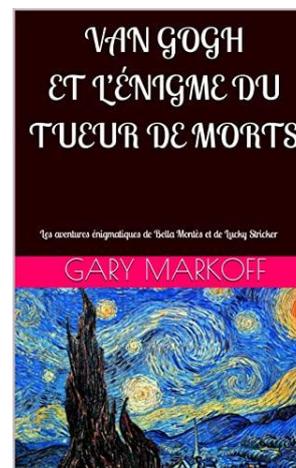
Méthodologie

L'Armorial du Jura s'appuie sur un exceptionnel fichier constitué par André Rais à la demande de la Société jurassienne d'émulation dans les années 1970 et donné aux Archives cantonales jurassiennes dans les années 2000. Composé par André Rais pendant plus de trente ans, ce fonds compte près de 15'000 fiches sur lesquelles le chercheur reportait les armoiries qu'il rencontrait sur des objets, du bâti, des manuscrits, des imprimées... La démarche scientifique menée aujourd'hui s'appuie sur ce matériel extraordinaire qu'il a dans un premier temps fallu inventorier.

Ouvrages reçus récemment



Fantaisie généalogique offerte par Frédéric Nusslé, spécialement dédiée par l'auteur



Roman en partie inspiré par un article d'Eric Nusslé, dédié et offert par l'auteur

Quelques citations généalogiques

« Beaucoup d'arbres généalogiques ont commencé par être greffés. » **Samuel Johnson**

« La généalogie est une science rigoureusement inexacte, à cause des bâtards. » **Léo Campion**

« Si t'es un nain, tu peux faire faire ton bonsaï généalogique. » **Pierre Legaré**

« Pourquoi dépenser de l'argent pour faire établir votre arbre généalogique ? Faites de la politique et vos adversaires s'en chargeront ». **Mark Twain**

« Singe. Animal arboricole qui se sent également très à l'aise dans les arbres généalogiques. » **Ambrose Bierce**

« Si votre fils n'a pas d'enfant, il scie la branche de l'arbre généalogique sur laquelle vous l'avez assis. » **Vincent Roca**

« Généalogiste : quelqu'un qui remonte la lignée de vos ancêtres aussi loin que vous pouvez le payer. » **Tom Mayer**

« Se glorifier de ses ancêtres, c'est chercher, dans les racines, des fruits que l'on devrait trouver dans les branches. » **Madame Rolland**

« Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants. » **Antoine de Saint-Exupéry**

« Nous descendons tous d'un roi et d'un pendu. » **Jean de La Bruyère**

« Le Canadien français n'arrive pas à mourir à un certain passé, à ce qu'il fut dans une lointaine ascendance. Les racines de l'arbre généalogique lui dévorent la moelle. » **Pierre de Grandpré**

« Qui s'enorgueillit de ses ancêtres, loue les exploits d'autrui. » **Sénèque**

« Il est toujours avantageux de porter un titre nobiliaire. Être de quelque chose, ça pose un homme, comme être de garenne, ça pose un lapin. » **Alphonse Allais**

« Chercher ses racines, c'est au fond se chercher soi-même : qui suis-je ? Quels sont les ancêtres qui m'ont fait tel que je suis ? Des noms d'abord,

des dates, quelques photos jaunies ou, avec plus de chance, un testament, une lettre. »

Claude Levi-Strauss

« Qui sert bien son pays n'a pas besoin d'aïeux. » **Voltaire**

« Que d'amis que de parents naissent en une nuit au nouveau ministre ! Les uns font valoir leurs anciennes liaisons, leurs sociétés d'études, les droits du voisinage ; les autres feuilletent leur généalogie, remontent jusqu'à un trisaïeul, rappellent le côté paternel et le maternel ; l'on veut tenir à cet homme par quelque endroit, et l'on dit plusieurs fois le jour que l'on y tient [...] » **La Bruyère**

« Un homme de la cour qui n'a pas un assez beau nom, doit l'ensevelir sous un meilleur; mais s'il l'a tel qu'il ose le porter, il doit alors insinuer qu'il est de tous les noms le plus illustre, comme sa maison de toutes les maisons la plus ancienne : il doit tenir aux princes Lorrains, aux Rohans, aux Chastillons, aux Montmorencis, et, s'il se peut, aux princes du sang; ne parler que de ducs, de cardinaux et de ministres; faire entrer dans toutes les conversations ses aïeux paternels et maternels, et y trouver place pour l'oriflamme et pour les croisades; avoir des salles parées d'arbres généalogiques, d'écussons chargés de seize quartiers, et de tableaux de ses ancêtres et des alliés de ses ancêtres [...] » **La Bruyère**

« S'il fallait un jour que les forêts disparaissent, l'homme n'aurait plus que son arbre généalogique pour pleurer. » **Albert Einstein**

« Nous n'avons part à la gloire de nos ancêtres, qu'autant que nous nous efforçons de leur ressembler. » **Molière**

« Oublier ses ancêtres, c'est être un ruisseau sans source, un arbre sans racines. »

Proverbe chinois

« Nos disparus ont, dans une grande partie, fait de nous ce que nous sommes aujourd'hui. »

J. Ruskin

« Notre plus grande responsabilité est d'être de bons ancêtres. »

Jonas Salk, microbiologiste américain

...